Peut-on parler d'un modèle social européen ?

Pensez à effectuer l'analyse préalable du sujet que nous vous proposons sur le site, c'est avec cet entraînement que vous acquérrez les principales techniques de la problématisation en Histoire et Géographie Economiques. Cet entraînement est indispensable pour obtenir une bonne note aux concours.

Sommaire *(Cliquer sur le titre pour accéder au paragraphe)*

****

I. Indéniablement, le modèle social européen n'est pas, aujourd'hui, une réalité. 1
II. Cependant, à l'échelle communautaire une politique sociale a effectivement vu le jour. 3
III. De nombreux obstacles empêchent d'imaginer l'existence future d'un modèle social européen. 5

****

Depuis quelques années, la France qui se cherche un modèle, oscillant entre fascination de la « flexsécurité » danoise, le workfare américain/allemand, le libéralisme anglais….tout en restant très attaché à son modèle national. Une vraie auberge espagnole, sauf que l'Espagne dispose de son propre modèle, méditerranéen !
Parler d'un modèle social européen est-il pertinent ? Ne peut-on pas y voir davantage un slogan qu'une réalité ? Alors, on pourra chercher à démontrer que la difficulté à voir émerger un modèle social européen traduit à quel point la diversité européenne est profonde.
C'est bien l'identité européenne qui reste à inventer.

I. Indéniablement, le modèle social européen n'est pas, aujourd'hui, une réalité.

I.1. L'Europe est une mosaïque de modèles sociaux nationaux.

Les auteurs ont surtout travaillé à classer non pas les modèles sociaux en tant que tels mais les formes du capitalisme. Cependant, cette réflexion sur les capitalismes implique une dimension sociale, essentiellement dans le champs des relations professionnelles. Michel Albert, en 1991 , dans *Capitalisme contre capitalisme*, propose une typologie désormais classique dans laquelle il insiste sur l'opposition fondamentale entre le capitalisme anglo-saxon et la capitalisme rhénan. Élie Cohen résume d'une formule limpide

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.

Histégé

Peut-on parler d'un modèle social européen ?

les différences qui persistent malgré une convergence indiscutable opérée depuis les années 1950 : « [En France], *l'État joue le rôle ailleurs tenu par les grandes banques (RFA), les grandes familles (Italie)* ».

Cependant l'État-providence est une réalité, d'abord européenne, partagée par l'ensemble des pays européens. C'est une convergence apparente. Né en Suède dans les 1930 (en 1932 pour être précis), mais surtout au Royaume-Uni (Rapports Beveridge, 1942/1944), la notion d'État-providence est indéniablement européenne. L'Europe occidentale se dote avant les Etats-Unis d'un arsenal qui permet de protéger l'individu « du berceau au tombeau ». L'économiste danois Gosta Esping-Andersen dépasse l'apparente convergence pour distinguer en 1990 (trad. en 1999*)* dans *Les trois mondes de l'Etat-providence* trois modèles d'Etat providence : l'Etat-providence libéral (en cours dans les pays anglo-saxons, essentiellement l'Irlande et le RU en Europe), l'EP social-démocrate (en cours dans les pays scandinaves, avec comme modèle l'État-providence suédois) et l'EP corporatiste (en cours en Europe continentale et méditerranéenne).

I.2. Cela tient à des héritages historiques différents.

L'EP libéral, dans les pays anglo-saxons, réserve sa protection aux plus pauvres, ainsi les classes moyennes s'assurent elles-mêmes contre les risques (santé, retraites). Cf en Europe, le système des fonds de pension en Irlande et au Royaume-Uni. Ce sont des sociétés inégalitaires. D'un point de vue historique, cela repose sur la faiblesse de l'Eglise et du socialisme dans ces pays. L'EP social-démocrate repose sur l'universalisme de l'État-providence, qui intègre l'ensemble de la société. Globalement c'est le choix des pays scandinaves en raison de l'alliance comme en Suède des ouvriers et des paysans. Dans l'EP corporatiste de l'Europe continentale et méditerranéenne, le compromis maintient une stratification sociale, les ouvriers obtenant des protections proportionnées aux rapports de force qu'ils construisent, secteur par secteur. L'origine en est bismarckienne quand la mise en place des premières lois sociales par Bismarck avaient pour objectif de diviser le mouvement ouvrier.

I.3. Une synthèse des différents modèles semble aujourd'hui inenvisageable.

L'efficacité du modèle scandinave, la « flexsécurité », repose sur la capacité à fluidifier le marché du travail en rendant facile les licenciements tout en accompagnant la recherche d'emploi quitte à financer des formations pour mettre en adéquation offre et demande de travail. Ce système fonctionne bien, notamment au Danemark ou en Norvège, des pays sans immigrés, sans reconversion industrielle douloureuse et avec une rente pétrolière et/ou gazière exceptionnelle. On peine à imaginer la transposition tel quel de ce modèle en Europe continentale ou méridionale.

L'efficacité du modèle anglo-saxon repose sur la capacité à créer des emplois et à rendre fluide le marché du travail dans un contexte de relative paix sociale (cf. la véritable mise au

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.